

Humeur badine, l'éthique et la raison

Autor(en): **Balestra, Michel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Michel Balestra livre chaque lundi matin un blog attendu par les internautes.

Editorial

Humeur badine, l'éthique et la raison

Michel Balestra

Chef d'entreprise

« **L'**éthique se définit telle une réflexion fondamentale sur laquelle la morale établira ses normes, ses limites et ses devoirs. » Il semble qu'aujourd'hui, de respecter les lois n'est plus suffisant pour être « éthique. »

Dans ces conditions comment être un bon chef de famille, un bon professeur, diriger une entreprise, conduire un pays, dans ce monde où l'éthique désirée par la majorité n'a plus aucun rapport avec la réalité et les besoins ?

Mettre une fessée légère à un enfant qui a fait une bêtise est interdit, punir un élève qui a dépassé les limites est délicat, payer ses employés selon les règles fixées par les conventions collectives c'est générer des « *working poor*, » parler de remettre de l'ordre dans les finances publiques d'un Etat, c'est casser la croissance et démanteler l'Etat social; bref pas facile d'exercer des responsabilités dans l'environnement que génère la dictature de l'air du temps d'aujourd'hui.

Les nouvelles exigences de l'éthique de notre époque: la propriété, la voiture, l'argent, la réussite, les responsabilités, l'autorité etc., autant de signaux qui rendent les citoyens qui en sont pourvus ou qui les exercent suspects, et la majorité bien-pensante, par médias interposés, exige qu'ils se justifient.

Il vaut donc mieux aujourd'hui être spectateur critique, si possible allocataire, qu'acteur contributeur net, c'est moins sujet à discussion car il est plus simple de condamner que de réaliser, de risquer, d'entreprendre.

Mais la question que l'on peut se poser c'est: qu'advient-il de notre civilisation quand les critiques auront dégoûté ceux qui transmettent des valeurs, enseignent, créent des emplois, paient des assurances sociales, versent des salaires, ne veulent pas transmettre une dette colossale aux générations futures, baisseront les bras ?

D'autres, bien moins démocrates, mais patients, sont en embuscade et mettront en place pour une nouvelle fois dans l'histoire un modèle totalitaire, religieux ou non, bien plus injuste que notre démocratie « capitaliste et libérale » si critiquée.

Pour le premier, le plus radical, sans parler de la décapitation ou de l'amputation et de la lapidation, le Coran prescrit 100 coups de fouet pour les rapports sexuels hors mariage et la consommation d'alcool; je ne doute pas qu'avec des méthodes aussi « volontaristes » les nouveaux maîtres des lieux vont vous dresser tout ce beau monde, leur faire réviser leur code de l'éthique et retrouver la raison !

Ne rions pas, ce retour en arrière est possible si nous ne retrouvons pas la raison pragmatique qui prend en compte les faits et ne valorise pas des valeurs éthiques impossibles à réaliser ou en tout cas à généraliser, et qui semblent pouvoir conduire une majorité à vouloir jeter le bébé avec l'eau du bain !

Mais ce jour-là, et j'espère sincèrement qu'il n'arrivera jamais, je souhaite n'être plus de ce monde.

M. B.